

Denis Sauser : un métier reprend du vif

Autor(en): **Graef, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **77 (1982)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174993>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Denis Sauser – ou: un métier reprend du vif

Plusieurs fermes du Jura neuchâtelois et tout d'abord des musées ont recouvert ces dernières années leur traditionnel toit de bardeaux. L'une d'entre elles cependant – la ferme de la Croix à La Chaux-du-Milieu – depuis le XVII^e siècle n'a jamais connu d'autre couverture. Les bûcherons qui l'habitent se transmettent ainsi de père en fils le métier de fabricant de bardeaux: *Denis Sauser* de La Chaux-du-Milieu est le dernier de la série mais déjà son jeune fils s'initie à cet apprentissage.

La section neuchâteloise de la *Ligue suisse du patrimoine national* (LSP) a décerné son prix honorifique 1981 à Denis Sauser. Il récompense un travail exemplaire, accompli dans le canton Neuchâtel pour la sauvegarde du patrimoine.

Qu'est un bardeau?

Bien peu savent exactement ce qu'est un bardeau et comment on le façonne. «C'est une *latte de bois*», dit Denis Sauser, «d'une longueur invariable de 66 cm, d'une largeur de 7 à 20 cm et d'une épaisseur de 1,5 cm; on la taille dans le sapin blanc, bois qui supporte mieux les intempéries.»

Impossible de travailler un bardeau avec des outils perfectionnés. Le bois ne doit en aucun cas être scié dans le sens de sa longueur. «On travaille généralement à partir d'un gros tronc, que l'on fait littéralement éclater au moyen d'un fer à bardeaux. Les coins sont ensuite coupés en fines tranches, toujours selon la même méthode. Ainsi, lorsque les bardeaux sont fixés sur le toit, dans le bon sens, l'eau de pluie glisse sur les veines.»



M. Denis Sauser à l'œuvre; c'est en Suisse un des derniers artisans du bardeau.

Denis Sauser, einer der letzten Schindelmacher in der Schweiz an der Arbeit (Bild Charlet).



L'église à toit de bardeaux des Planchettes (Photo Graef).

Die mit Schindeln verkleidete Kirche von Les Planchettes.

La travail arrive

Après les musées, les particuliers veulent recouvrir leur ferme de bardeaux. On ne peut pas rétablir l'âtre, le four à pain, les fenêtres à meneaux,

les crépis à la chaux et oublier, dans la restauration, l'immense toiture qui a donné à nos fermes neuchâteloises toute leur personnalité. Pourtant la toiture de bardeaux à triple recouvrement est plus coûteuse qu'une couverture de tuiles; l'assurance-incendie est trois fois plus élevée. Cela n'a pas empêché le Grand Cachot-de-Vent de retrouver son ancienne toiture, puis le Musée paysan de La Chaux-de-Fonds, celui des Genevez dans le canton du Jura, la ferme Robert, une ferme de Sonvilier, le clocher du temple des Planchettes; et finalement la ferme de Denis Sauser a troqué sa très vétuste couverture – à l'intérieur on ne comptait plus les gouttières! – pour un toit tout neuf et tout de bardeaux.

Les commandes continuent à arriver et les bûcherons de La Chaux-du-Milieu, cet été encore, auront du travail en perspective.

Philippe Graef

Einer der letzten Schindelmacher

Zwischen 7 und 20 Zentimeter breit, 66 lang und 1,5 Zentimeter dick: das ist das Format der Schindeln, die *Denis Sauser* von La Chaux-du-Milieu (NE) aus dem Holz von Weisstannen verfertigt. Er ist einer der letzten, der sich noch auf dieses Handwerk versteht. Die *Sektion Neuenburg* des Schweizer Heimatschutzes hat ihn 1981 mit einem Preis ausgezeichnet, da er mit seiner Arbeit zur Pflege und Erhaltung der baulichen Tradition beiträgt: Man kann bei Renovationen nicht nur den Holzofen reparieren und Fenster mit Kreuzen einsetzen, sondern muss auch an das grosse, für die Neuenburger Bauernhöfe charakteristische Dach denken.

Hofbesitzer im Neuenburger Jura haben die Schindeln nun wiederentdeckt: In den vergangenen Jahren wurden einige der Fermes wieder mit Schindeln gedeckt – ebenso wie das Dach eines Kirchturmes und zwei Heimatmuseen.